MARCHE D'OTTAWA.

Mercredi, 25 août

VIANDE—Mouton par livre, 7c. à 9c.; Lard, par 100 livres, $6.00 à $7.50; Bœuf, par 100 livres pesant, $4.50 à $5.50; veau, de 4 à 5c. la livre.

VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 30c. à 40c; poulets, par couple, 25c. à 50c.; dindons, la pièce, 75c. à $1.00c; oies, 50 à 00c; canards, par couple, 40c. à 55c.

LAITERIE—Beurre en tinette, par livre, 15c. à 17c.; beurre frais, par livre, 16c. à 20c.; beurre, salé par livre, 11c. à 12c.; fromage, par livre, 13c. à 16c.; œufs, par douzaine, 12c. à 13c.

LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 55c. à 60c.; navets, par minot, 30c.; carottes, par minot, 30c. panais, par minot, 40c; oignons, par minot, $1.35 à $1 50.

GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 50c.; avoine, par minot, 30c. à 32c.; mais, par minot 60 à 65c.; pois, par minot, 55 à 60c.; fèves, par minot, 90c. à $1; orge, par minot, 45c. à 50c.; blé d'automne, par minot, $1.20; blé du printemps, par minot, $1.20 à $1.25.

FARINE—Extra double, par brl. $7.00 à $7.25; extra, par brl, $6.75; No. 1, par brl, $6.25; gruau, par brl, $4.50; farine de blé-d'inde, par brl. $3; blé broyé, par brl. $6.50 provende, quintal, 90c à $1.00; bran, par 100 lbs. 70c.

DIVERS—Miel, par livre, 12 à 15c.; saindoux, par livre, 10c. à 11c; suif, 4½c. à 5c; laine filée, 50 par lb; bas de laine, par paire, 20c à 30c.; foin, par tonne, $5 à $6.00; paille, par tonne $4.50 à $5.00;

Peaux, par 100 lbs. $8.25 à $8.75; peaux de veau, 12c. à 14c. la livre; peaux de moutons, de 75c. à $1.; chacune.

Bois, de $3.00 à $3.50 la corde.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 24

Coton, ferme 12 9/16
Blé, de 1.06 à 1.07
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 48 cts.
Seigle nominal et sans changement, à 90½c.
Avoine, tranquille et ferme, 47c.
Suif, tranquille et ferme, 6½ à 00.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11.15.
Saindoux, 7.15.

Chicago, 24

Farine tranquille et nominale, reçu 8,183 brls.
Blé, 0.88¾.
Blé-d'Inde, 35¼ pour août.
Avoine, 23⅝
Lard haussé à $13.92.
Saindoux 7.30.

Milwaukee, 24

Blé, No 1, 0.89½

Londres, 24

Consolidés, 97 15/16 sur compte, 4½s 112⅞, 5s 106, Erié, 38¾, do Préf. 00. Ill. Cent. 109.

Liverpool, 24

Coton actif et plus ferme, Uplands, 6 13/16, Orléans 6 15/16.

	s.	d.		s.	d.
Fleur	10	0	à	12	0
Blé du Printemps	8	6	à	9	04
Rouge d'Hiver	10	00	à	10	4
Blanc d'Hiver	9	6	à	9	8
Treffle	9	9	à	10	5
Blé d'Inde	5	0	à	0	0
Orge	5	3	à	0	0
Avoine	6	2	à	00	0
Pois	7	2	à	00	0
Saindoux	39	3	à	00	0
Lard	62	0	à	00	0
Suif	35	6	à	00	0
Bœuf	57	0	à	00	00
Fromage	57	0	à	00	0

MARCHE EN GROS.

Montréal, 24

FARINE—Supérieure extrâ	5	50	à	5	60
Extrâ superfine	5	45	à	5	50
De goût	5	60	à	5	65
Extrâ du printemps	5	70	à	5	75
Superfine	5	25	à	5	50
Farine forte de boulangers	6	00	à	6	50
Fine	4	65	à	4	75
Moyenne	4	10	à	4	30
Recoupes	3	70	à	0	00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres	2	85	à	2	90
Farine en sac de la Cité (livrée)	3	05	à	3	10
Farine d'avoine	4	30	à	4	45

Farine de blé-d'inde, $2.70 à $2.75.
BLE—Blé canadien du printemps $1.20 à 0.00.
BLE-D'INDE—49c. à 50c.
AVOINE 33 à 34c. par 32 livres,
ORGE—55 à 65c.
POIS—91 à 92 par 66 lbs
SEIGLE, 80 à 81c.
Lard, $17 00 à $17.50.
Saindoux, 9½ à 10.
Jambons, 10 à 12c.

PROVINCE DE QUÉBEC.

Département des Terres de la Couronne.

SECTION DES BOIS ET FORÊTS

Québec, 14 *août* 1880.

AVIS est par le présent donné que conformément aux dispositions de l'acte 36 Vict., chap. 9, les coupes de bois suivantes seront mises à l'enchère, aux nouveaux Edifices Provinciaux, dans la Salle de Ventes du Département des Terres de la Couronne, en cette ville, VENDREDI, le 15 OCTOBRE prochain, à 10½ heures A. M., aux conditions insérées plus bas, savoir:

AGENCE DE L'OTTAWA SUPÉRIEUR.

Bloc A,	1er rang,	limite n°	4,	39 milles carrés.	
"	"	"	5,	61½	" "
"	"	"	6,	38¾	" "
"	"	"	7,	16½	" "
"	"	"	8,	19¼	" "
"	"	"	9,	34¼	" "
"	"	"	10,	55	" "
"	"	"	11,	55	" "
"	"	"	12,	55	" "
"	2e	"	1.	40½	" "
"	"	"	2,	52½	" "
"	"	"	3,	55	" "
"	"	"	4,	51	" "
"	"	"	5,	50	" "
"	"	"	6,	50	" "
"	"	"	7,	50	" "
"	"	"	8,	50	" "
"	"	"	9,	50	" "
"	"	"	10,	50	" "
"	"	"	11,	50	" "
"	"	"	12,	50	" "
"	3e	"	1,	50	" "
"	"	"	2,	50	" "
"	"	"	3,	50	" "
"	"	"	4,	50	" "
"	"	"	5,	50	" "
"	"	"	6,	50	" "
"	"	"	7,	50	" "
"	"	"	8,	50	" "
"	"	"	9,	50	" "
"	"	"	10,	50	" "
"	"	"	11,	50	" "
"	"	"	12,	50	" "
Limite Canton Litchfield				4	" "

AGENCE DE L'OTTAWA INFÉRIEUR.

Limite Rivière Rouge Sud A,				18 milles carrés.	
"	"	"	" B,	40	" "
"	"	"	" C,	50	" "
"	"	"	" D,	42	" "
"	"	"	" E,	36	" "
"	"	"	" F,	50	" "
"	"	"	" G,	50	" "
"	"	"	" H,	38½	" "
"	"	"	" I,	34	" "

AGENCE DE MONTMAGNY.

Limite n°	56,	Rivière Noire,		20 milles car.	
" "	58,	"	"	18½	"
" "	1,	"	"	49	"
" "	2,	"	"	46	"
" "	H,	"	"	8½	"
" "	A.F.G,	"	"	38½	"
" "	60,	"	"	25	"
" "	3,	Riv. St. Jean,		25	"
" "	4,	"	"	25	"
" "	61,	"	"	25	"
" "	62,	"	"	25½	"
" "	65,	"	"	20	"
" "	67,	"	"	20	"
" "	69,	"	"	17½	"
" "	70,	"	"	16	"
" "	71,	"	"	14	"
" canton Ashburnton et Montminy,				16	"

AGENCE DE GRANVILLE.

Limite canton Painchaud,				15 m. c.
" Lac Témiscouata n° 1,		Est,	1er rng.	36 "
" " "	2,	"	"	22½ "
" " "	3,	"	"	36¼ "
" " "	4,	"	"	48 "
" " "	5,	"	"	40 "
" " "	6,	"	"	36 "
Limite canton Cabano,				16 "
" "	Packington	Nord-Est,		38½ "
" "	"	Sud-Ouest,		31½ "
" "	Robinson	Nord-Est,		38 "
" "	"	Sud-Ouest,		25 "
" "	Botsford	Nord-Est,		38 "
" "	"	Sud-Ouest,		33 "

AGENCE DE RIMOUSKI.

Limite Lac Témiscouata,				n° 1, 2e rang, 54 m.c.
" " "	2,	"		45 "
" " "	3,	"		45 "
" " "	4,	"		40½ "
" " "	5,	"		10 "
" canton Milnikek	Nord,			20 "
" " "	Sud,			20 "
" rivière Jean Lévesque,		Nord,		4½ "
" " "	"	Sud,		4 "
" canton Ouimet,				64 "
" arrière rivière Métis,				51 "
" canton Massé,			n° 1, Ouest,	30 "
" " Duquesnes,			2, Sud,	7 "
" rivière Touladie,			1, Nord,	20 "
" " "			1, Sud,	19½ "
" Kedzouick,	Ouest,			10 "
" "	Est,			10 "
" Causanpscul,	Nord,			10 "
" "	Sud,			10 "

AGENCE DE BONAVENTURE.

Limite rivière Nouvelle,	Ouest,		10 m. c.
" " "	Est,		10 "
" Township Ristigouche,			8½ "

AGENCE DU SAGUENAY.

Limite canton Iberville,	34½	m. c.
" fleuve Saint-Laurent, Ouest,	30	"
" " " Est,	30	"
" Rivière Laval, Sud,	25	"
" arrière Sault au Cochon, n° 1, Est,	47	"
" " " " 2, "	40¾	"
" " " " 1, Ost.,	17	"
" " " " 2, "	20	"

CONDITIONS DE LA VENTE.

Les coupes de bois ci-dessus décrites, suivant leur étendue donnée, plus ou moins, seront offertes en vente aux mises à prix suivantes, savoir:

Agence de l'Ottawa Supérieur, de	$50 à $100	
" " Inférieur, de	25 à 50	
" du Saguenay et de Bonaventure, de	8 à 15	
" de Montmagny, Granville et de Rimouski, de	8 à 25	

et elles seront adjugées aux plus hauts enchérisseurs.

Le prix d'achat et la rente foncière de la première année (de deux piastres par mille carré), devront être payés, dans tous les cas, immédiatement après la vente de chaque location.

Les limites, une fois adjugées, seront sujettes aux dispositions des règlements concernant les bois de la couronne maintenant en force, ou qui pourront le devenir plus tard.

Des plans indiquant les terrains ci-dessus désignés, sont déposés au Département des Terres de la Couronne, en cette ville, et au bureau des Agents pour ces localités, et seront visibles de cette date jusqu'au jour de la vente.

E. E. TACHÉ,
Assist. Commissaire
des Terres de la Couronne.

N. B. D'après la loi, les journaux nommés à cet effet par Ordre en Conseil, sont les seuls autorisés à publier cet avis.

Fonds de Banqueroute
DE
CHAPEAUX!
ET
PELLETERIES

Je viens de faire l'acquisition d'un fonds de banqueroute que je vendrai à des prix extrêmement bas, tels que

Beaux chapeaux de soie	$1 50
do do feutre	50
Casquettes de toile	15
do soie	25

Aussi, venant d'être reçu

10 CAISSES DE
Chapeaux de Paille
DANS LES DERNIERS GOUTS ET
A Bon Marché

Une visite est respectueusement sollicitée.

H. L. COTE,
128, Rue Rideau,
Pres de la rue Nicholas

LITS DE PLUME NETTOYES.

Ayant acheté un engin, chaudière et tous les autres accessoires nécessaires à un établissement destiné à porter remède à cette terrible nuisance domestique—des lits de plume malpropres—au moyen d'une pression élevée je nettoie les plumes, en en enlevant les souillures, la graisse et la fièvre. Je répare aussi les matelas et tapis de toute sorte par le même procédé. Prix modérés. Pour donner satisfaction aux pratiques, les lits seront pesés en entrant et en sortant.

On solliciie une visite.

A. BEAUVAIS,
200. rue Cumberland.

Certificat du Dr Beaudin

Je, soussigné, certifie que le procédé de M. Beauvais, pour le parfait nettoyage et la désinfection complète des lits de plume, offre de tels avantages sanitaires, que pas une seule famille, et encore moins les hôpitaux, orphelinats ou autres hospices, ne devraient négliger d'encourager cette nouvelle industrie en envoyant leurs lits à l'établissement de M. Beauvais.

DR BEAUDIN.

Hull, 5 juillet 1880.

Chemin de fer Q. M. O. et O

Changements d'heures.

A PARTIR DE
MERCREDI, 23 JUIN 1880.

Les trains partiront aux heures suivantes

	Mixte.	Malle.	Express.
D'Hochelaga pour Hull	1.00 a.m.	8.30 a.m.	5.15 p.m.
Arrivant à Hull	10.30 a.m.	12.40 p.m.	9.25 p.m
De Hull pour Hochelaga	1.00 a.m.	8.20 a.m.	5.05 p.m.
Arrivant à Hochelaga	10.30 a.m.	12.30 p.m.	9.15 p.m.
		Passagers de nuit.	
D'Hochelaga pour Québec	6.00 p.m.	10.00 p.m.	3.00 p.m
Arrivant à Québec	8.00 p.m.	6.30 a.m	9.25 p.m.
De Québec pour Hochelaga	5.30 p.m.	9.30 p.m.	10.10 a.m.
Arrivant à Hochelaga	8.00 a.m.	6.30 a.m.	4.40 p.m.
D'Hochelaga pour Saint-Jérôme	5.30 p.m.		
Arrivant à Saint Jérôme	7.15 p.m.	Mixte.	
De Saint-Jérôme pour Hochelaga		6.45 a.m.	
Arrivant à Hochelaga		9.00 a.m.	

Le service des trains locaux entre Hull et Aylmer se fait comme suit:

Départs d'Aylmer—7:45 et 11:00 a. m.; 4:30 et 8:30 p. m.

De Hull—9:00 a. m. et 12:50; 5:30 et 9:40 p. m., se reliant avec les trains allant à Montréal et en arrivant.

Les trains quittent la Station de Mile-End *Sept Minutes plus tard.*

De magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et des Chars Dortoirs aux trains de nuit.

Les Trains allant à Ottawa ou revenant correspondent avec ceux de Québec, aller et retour.

Les trains voyagent sur le temps de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques, à Montréal.

Les trains du dimanche laissent Montréal et Québec à 4.00 p. m.

L. A. SENECAL,
Surintendant général.

Chemin de Fer Intercolonial,
SERVICE D'ETÉ.

COMMENÇANT LE 14 JUIN 1880.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis	7.30	A.M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup	1.00	P.M.
" Trois Pistoles	2.05	"
" Rimouski	3.41	"
" Campbellton	7.55	"
" Dalhousie	8.31	"
" Bathurst	10.15	"
" Newcastle	11.40	"
" Moncton	2.10	A.M.
" Saint-Jean	6.05	"
" Halifax	10.45	"

Les convois font jonction à Chaudière Curve avec ceux du Grand-Tronc qui quittent Montréal à 10 heures p. m., et à Campbellton avec le steamer *City of Saint-John*, qui fait voile le mercredi et le samedi matin pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les convois qui vont à Halifax et à Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les chars *Pullman* quittant Montréal le lundi et le mercredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui partent le mardi et le jeudi, à Saint-Jean.

On peut se procurer dès maintenant des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ETÉ, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques PLACES D'EAU et de PÊCHE sur le bas du Saint-Laurent, Métapédiac, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les provinces maritimes.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

Napoleon Audette.
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

TOUS LES JOURS
GRANDE VENTE!
DE
MARCHANDISES
Nouvelles et de Goût
CHEZ
O'DOHERTY et Cie.,
110 RUE SPARKS
En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

Bains de Natation!

BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE
RUE NICOLAS.

Ouverts pour la saison, tous les jours (dimanches exceptés) de 6 heures du matin à 5 heures du soir.

Prix	15 cts chaque
Billets de saison	$5.00
Do do pour dames	2.00

Tous les soirs (mercredis exceptés), de 7 heures p. m. à 10 hrs p. m.,

10 CENTINS.

Le mercredi, de 6 heures du matin à 10 heures du soir, pour les dames seulement, aux mêmes conditions.

Service par des personnes du sexe.

247, RUE NICOLAS,
A l'est du pont de la rue Maria.

GRANDE CHANCE

Terrain à vendre à très-bon marché

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 âcres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais. Plusieurs de ces terres sont magnifiques et possèdent une grande fertilité; elles sont toutes plus ou moins défrichées en partie, avec maisons et autres bâtisses y érigées.

Les prix varient à partir de $100

Aussi, à vendre, une TANNERIE, dans une des bonnes paroisses canadiennes de la vallée d'Outaouais.

S'adresser à
F. X. BOILEAU,
Buckingham, P. Q.,
Ou au bureau de ce journal.
Ottawa, 15 Juin 1880. 1an

Librairie
CANADIENNE.
F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS.
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique relies avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIERES.
6 septembre 1879. 1an.

VENTE DE GANTS DE KID

Gants de kid pour dames, nuances légères
RÉDUITS DE
75 cents a 40 cents
CHEZ
BRYSON & Cie.
Nouveau Magasin au comptant
150 Rue SPARKS.

Harnais, Selles, Malles, Valises
Etc., etc., etc.

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme. Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.

CUIR A HARNAIS COUPE A ORDRE OU EN QUANTITE

Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE,
88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove,
BASSE-VILLE, OTTAWA
Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRERES

Epiceries Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN,
Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
DE PREMIÈRE CLASSE.
CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles
SE TROUVENT AU
MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.
SHOOLBRED et Cie.

Importateurs de *TOILES CIRÉES* pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie., (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.
Ottawa, 2 août 1879. 1an

coua les rênes. Le cheval de droite fit un écart ou deux, puis rentra dans l'obéissance, et la calèche disparut de l'autre côté de la pente.

Un nouvelle éclair, mais cette fois presque au-dessus de leurs têtes, et la foudre tomba sur la forêt qui se trouvait à gauche, à quelque distance, avec un bruit formidable, répercuté par les échos des bois et des vallées. La ligne de la rivière, aux eaux noires et frémissantes, se dessina à leur droite. Tout à coup, le coin bleu du ciel disparut, l'ouragan fondit sur eux, faisant trembler la voiture, qu'il semblait vouloir arracher du sol; l'obscurité se fit soudaine, presque impénétrable; une vapeur sulfureuse les entoura; les chevaux, pris de panique, bondirent en avant avec un terrible coup de collier qui faillit disloquer l'équipage.

—Vois-tu la calèche? cria Maxime.

Un éclair coupa la respiration au cocher et leur montra devant eux, à quelques centaines de pas, la calèche qui semblait emportée par le tourbillon, tant sa course était désordonnée et rapide.

—Rattrape-la à tout prix, cria Maxime au milieu du fracas du tonnerre.

Le fouet toucha pour la première fois les nobles bêtes, qui redoublèrent de vitesse.

L'air épaissi et chargé d'électricité se refusait à entrer dans les poitrines haletantes; la foudre tombait à droite, à gauche, dans la rivière, sur les arbres qui bordaient la route, sur un village peu éloigné dont une maison s'embrasa, et la course continua dans les ténèbres sans cesse interrompues.

—Mais nous devrions avoir rejoint la calèche, dit Maxime au bout d'un instant; prends garde de te jeter dessus.

Un éclair bleuâtre illumina toute la route, désormais en ligne droite jusqu'au village de Souratine.

—Je ne la vois plus, monsieur, répondit le cocher d'une voix pleine de terreur.

Eperdu, Maxime se jeta en avant et regarda de tous ses yeux dans l'ombre, attendant une nouvelle lueur pour distinguer les objets; la clarté ne se fit pas attendre: à droite, un peu en avant, une masse noire, ballottée par des mouvements capricieux et fantastiques, se dirigeait vers la rivière qui roulait des vagues menaçantes à vingt pieds au-dessous du niveau de la prairie.

—Elle est perdue! s'écria Maxime. Prends à travers champs, rejoins-la!

—Je ne peux pas, monsieur, répondit le cocher d'une voix désespérée, les chevaux ne sentent plus le mors.

En effet, les chevaux couraient ventre à terre vers l'écurie dont l'hospitalité, depuis quinze jours, leur était devenue familière. Des grêlons gros comme des noisettes les cinglaient comme d'incessants coups de fouet, hâtant encore leur course folle; il fallait se laisser faire. Incapable de penser ou de voir, Maxime, se retenant instinctivement des deux mains au siège, se laissa entraîner vers les deux torches fichées en terre qui indiquaient la porte de Souratine.

Le vent inclinait jusqu'au sol les longues flammes fumeuses, l'instinct poussa les chevaux à se serrer les uns contre les autres pour entrer dans la porte étroite, la calèche passa intacte; au moment où l'attelage, épuisé, s'arrêtait devant la porte de l'écurie, la pluie éteignit une des torches; l'autre, mal assurée, tomba sur le sol au bout d'un instant, et l'obscurité régna dans la cour comme sur la route. Les éclairs continuaient à fendre l'air sulfureux, violets, bleus, parfois d'une blancheur éblouissante, parfois jaune citron, et le bruit incessant semblait celui d'une grande bataille.

Au hennissement des chevaux, les gens terrifiés sortirent des communs.

—Madame n'est pas arrivée? demanda Orianof, comme s'il conservait un vague espoir.

—Est-ce qu'elle voulait venir? répondit le domestique étonné. Monsieur avait fait allumer des torches à tout hasard, mais il pensait que madame resterait là-bas pour la nuit.

—Elle est partie avant moi, s'écria Orianof hors de lui; vite, deux chevaux de selle et des torches neuves. Où est monsieur?

—Monsieur est à la vieille grange avec les charpentiers; le toit n'est pas bon et le vent en a enlevé la moitié; il pleut dans notre blé.

—Ah! quelle nuit. Seigneur Dieu! s'écria une vieille femme en pleurnichant. C'est la ruine!

—Il s'agit bien de ruine, répondit le domestique furieux; on te dit que madame est partie et qu'elle n'est pas rentrée! Ote-toi de là, vieille sotte! S'il est arrivé malheur à madame....

Sans finir sa phrase, il courut à la remise et revint sur-le-champ, chargé de harnais. Orianof s'était machinalement dirigé vers le perron. Il ne sentait ni les éclairs qui semblaient lui brûler les prunelles avec un fer rouge, ni les grêlons qui le frappaient au visage. Ce qu'il voyait devant lui, c'était la masse noire que les chevaux affolés emportaient vers la rivière.

Un intervalle de calme relatif se fit entre deux coups de tonnerre; le domestique s'approchait avec un cheval sellé en main. Maxime prêta l'oreille, croyant entendre un bruit de roues. Un nouvel éclat de la foudre l'assourdit, puis mourut peu à peu; le domestique, l'oreille tendue, écoutait aussi immobile.... Le bruit des roues se rapprochait rapidement; un craquement sinistre déchira l'air tout près de lui, la charpente s'abattit avec fracas, un cri suivit; un éclair verdâtre, qui le fit reculer, lui montra devant lui, parmi les restes démembrés de la calèche, Tatiana debout, cramponnée au siège du cocher, roide, les yeux fixes et grands ouverts. Le chevaux, frémissants, s'étaient arrêtés devant le perron.

Maxime poussa un cri terrible de joie et de douleur mêlées, bondit parmit les débris de bois et de fer, enleva dans ses bras Tatiana toujours immobile et la porta en courant jusque dans le salon, où il la déposa sur un canapé. Une lampe baissée à demi jetait une faible lueur sur les traits rigides de la jeune femme; agenouillé près d'elle, Maxime répétait sans le savoir:

—Vivante! vivante!

Tatiana fit un faible mouvement, le reconnut.... Ses yeux se refermèrent et elle perdit connaissance.

Souratine entra en courant et, saisissant sa femme dans ses bras, il l'accabla de caresses. Maxime le regardait faire sans émotion; il avait si bien cru Tatiana morte qu'elle lui semblait encore n'appartenir à personne. Les serviteurs s'empressèrent autour de leur maître; ses vêtements étaient saturés, d'eau, ses cheveux dénoués s'étaient accrochés à ses bijoux, aux boutons de sa robe; il fallait avant tout la déshabiller sans la faire souffrir; on l'emporta, Souratine la suivit, et Maxime resta seul dans le salon.

(*A suivre.*)

Vin de Quinine de Campbell,

Le grand tonique du jour.—Pour la Dyspepsie et la perte d'appétit, il n'a pas d'égal.

En vente à la pharmacie de G. O. Dacier, 517, rue Sussex.

Les medecins l'avaient abandonné

"Est-il possible que Charles soit debout et à l'ouvrage, guéri par un remède si simple?"

"Je vous assure que c'est la pure vérité; il est radicalement guéri, et par rien autre chose que les Amers de Houblon. Il n'y a encore que dix jours, les docteurs le condamnaient et déclaraient qu'il lui fallait mourir!"

"Très bien. Puisqu'il en est ainsi, je vais de ce pas en chercher pour mon pauvre Georges. Je sais que le houblon est une bonne chose."